

Trajectoires

Centre d'accueil « L' Amblève » de Nonceveux
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- 03** Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?
- 04** Interview. Sandrine Vasseur, enseignante auprès des enfants demandeurs d'asile
- Préjugés : «La majorité des personnes qui migrent sont des hommes»
- 05** Interview. Docteur Pirotte, médecin du centre
- 06** Interview. Thierry Carpentier, Bourgmestre f.f. à Aywaille
- 07** Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?
- 08** Recette du monde
L'agenda du centre
Devenez bénévole !

Édito

Chers voisins, chères voisines,

Depuis l'ouverture de notre centre d'accueil, nous avons toujours veillé à nous intégrer au mieux au sein de notre commune : en participant à divers projets culturels ou en favorisant des activités socio-économiques locales. Nous privilégions toujours la collaboration avec les organisations et entreprises locales ; en termes de logistique, dans les travaux de maintenance, dans le secteur pharmaceutique ou médical, etc. Cette intégration socio-économique est, elle-aussi, un processus à double sens : les enfants sont

inscrits dans les écoles locales ; de même que les résidents adultes de notre structure s'inscrivent régulièrement dans des formations de métiers en pénurie. Ainsi, certains s'étant installés sur le territoire de la commune y travaillent et s'y intègrent activement. Tout ceci permet de créer du lien, de s'intégrer et de s'ouvrir à l'autre.

Bonne lecture,

Magali Bodson
Directrice A.I

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



copyright: Elodie Timmermans



ACTUALITÉ NATIONALE

Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?

Si c'est pour venir en aide aux plus vulnérables que la Croix-Rouge ouvre des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, la population locale dans son ensemble en bénéficie également, tant au niveau social qu'économique.

Depuis 1989, la Croix-Rouge de Belgique est mandatée par l'État pour prendre part à l'accueil des demandeurs d'asile. Concrètement, ceci se traduit sur le terrain par l'ouverture (et parfois la fermeture) de centres d'accueil, en Wallonie et à Bruxelles. La mission de ces lieux : accueillir en toute dignité les personnes qui demandent l'asile à la Belgique, pendant la durée de cette procédure. La Croix-Rouge tend à répondre au mieux à leurs besoins de base : logement, nourriture, hygiène, formation, suivi social pour la procédure d'asile, suivi médical, et scolarisation des enfants.

L'implantation d'un centre dans une localité est un long processus qui impacte la vie sociale de la région, mais aussi la réalité économique.

Une richesse sociale...

Une fois le bâtiment trouvé et les aménagements nécessaires identifiés, la Croix-Rouge de Belgique s'en va à la rencontre de la population locale. Objectif : recruter le personnel du centre, et rencontrer des volontaires désireux de s'impliquer auprès de leurs futurs voisins candidats réfugiés.

Des rencontres sont organisées avec les autorités, la police, le CPAS de la commune, mais aussi la presse locale, afin de coordonner le travail et de permettre à tous de prendre connaissance du projet.

Dès l'ouverture du centre et l'arrivée des premiers résidents, des liens se créent chaque jour, entre personnes d'ici et d'ailleurs : scolarisation des enfants dans les écoles de la localité, événements au sein du centre, volontariat de résidents au sein d'associations locales, implication de citoyens de la région dans le centre.

... et économique

L'implantation d'un centre Croix-Rouge a aussi des conséquences positives et parfois insoupçonnées sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emplois : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs. Ensuite, nombre d'autres intervenants se mettent à travailler avec le centre : fournisseurs divers, commerçants du coin, médecins, comptables, agences bancaires...

Zoom sur le centre d'Herbeumont

« Au niveau de l'enseignement communal, tout le monde s'accorde pour dire que l'arrivée du centre a permis le maintien d'une implantation primaire dans le village d'Herbeumont. Deux personnes ont été engagées pour permettre la mise en place d'un dispositif DASPA (NDLR : Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants). Quelques années plus tard, toujours en partie grâce au nombre d'enfants provenant du centre, de nouveaux bâtiments ont pu être inaugurés. (...) Par ailleurs, les différents commerçants locaux rencontrés (hors secteur Horeca) sont unanimes, l'arrivée du centre a fait augmenter leur chiffre d'affaires de manière assez significative. »

Extrait du rapport « Plan local d'intégration. Commune d'Herbeumont. 2017-2018 » du Centre Régional d'Intégration de la province de Luxembourg.



INTERVIEW

Sandrine Vasseur, enseignante auprès des enfants demandeurs d'asile

Sébastien, collaborateur Croix-Rouge : Pouvez-vous vous présenter, ainsi que la classe DASPA (Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des Primo-Arrivants) ?

Sandrine Vasseur : « Cela fait 5 ans maintenant que je travaille avec la classe DASPA à l'Institut St Joseph à Remouchamps. Ce dispositif créé un emploi du temps pour les élèves primo-arrivants sur base de 16 heures de français et divers cours généraux. Chaque année, nous réfléchissons à des moyens pour en améliorer le bon fonctionnement, en fonction des jeunes que nous accueillons. Pour l'année scolaire 2018/2019, nous envisageons des heures d'« intégration » qui serviraient à sensibiliser les jeunes, à les former à tout ce qui est social, culturel et professionnel en Belgique, et à les « accrocher » à l'école afin de préparer leur avenir. L'ensemble de ce projet se fera avec l'aide d'intervenants extérieurs dans le but de le rendre le plus riche et le plus concret possible. »



tratif. C'est donc un impact positif. Et il ne faut pas oublier la richesse des valeurs véhiculées pour l'ensemble de l'établissement scolaire : la générosité, l'acceptation de l'autre et des différences etc. »

Quel serait le message que vous aimeriez faire passer ici ?

« Nous avons des devoirs par rapport aux personnes en exil. L'accueil est important et il faut le faire bien ! Les personnes qui sont maintenant ici, si un droit de séjour leur est accordé, feront partie de notre société. Il nous faut former les citoyens de demain. En parallèle, notre société a le devoir de les accueillir positivement afin que leur intégration en Belgique soit une réussite. »

Avez-vous des exemples de réussites d'élèves qui sont passés par la classe DASPA ?

« J'ai plein d'exemples qui me viennent à l'esprit ! Un jeune élève afghan est en boucherie. Il réussit, malgré la difficulté de la langue. Il a d'ailleurs trouvé un stage au Colruyt à Liège. Un jeune irakien sera à la rentrée en 6^e technique option maths fortes. Une jeune guinéenne est en professionnelles option mécanique. Elle est la seule fille de la classe. Elle continue avec succès son projet sur Bruxelles. Je pense encore à beaucoup d'autres élèves, mais la liste est trop longue. »

Quel est, selon vous, l'impact socio-économique du centre de la Croix-Rouge ?

« La présence des jeunes génère des emplois. Dans les centres, vous avez besoin de personnel : assistants sociaux, personnel médical, professeurs, etc. Dans les écoles, c'est pareil. Des emplois sont créés au sein du corps professoral, des éducateurs, du personnel adminis-

Stop aux préjugés

« La majorité des personnes qui migrent sont des hommes. »

A l'échelle mondiale, près d'un immigré sur deux (48%) est une femme.

En Belgique en particulier, les femmes sont aujourd'hui légèrement majoritaires parmi les immigrés (51.4%).

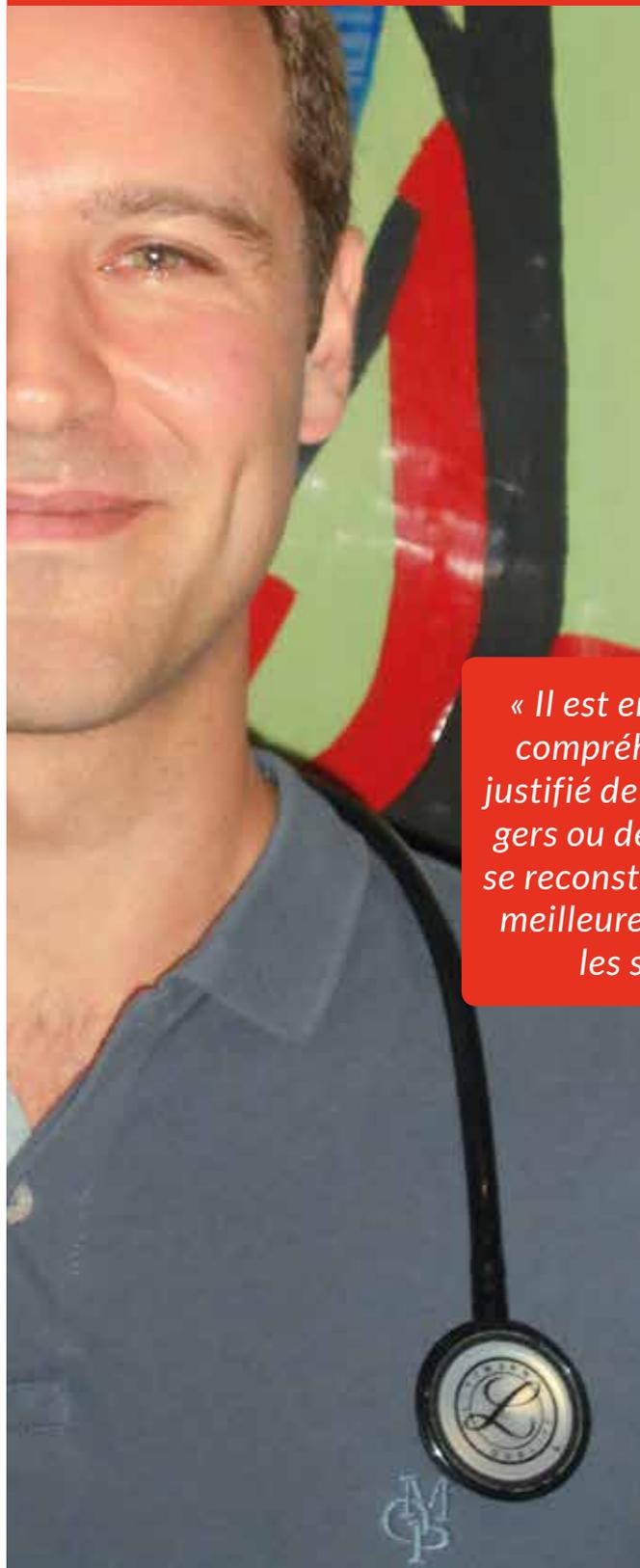
Ces chiffres mettent à mal l'idée largement répandue selon laquelle l'immigration internationale se compose essentiellement d'hommes en âge de travailler.

Cette place des femmes dans les réalités migratoires n'est pas neuve : en 1900, la Belgique comptait 93 hommes étrangers pour 100 femmes étrangères.

SOURCE : « Pourquoi l'immigration? 21 questions que se posent les Belges sur les migrations internationales au XXI^e siècle. » LAFLEUR J-M et MARFOUK A., 2017.



Docteur Pirotte, médecin auprès des résidents du centre



« Il est entièrement compréhensible et justifié de fuir les dangers ou de chercher à se reconstruire une vie meilleure pour soi et les siens ».

Sébastien, collaborateur Croix-Rouge : Depuis combien de temps travaillez-vous en collaboration avec le centre pour demandeur d'asile de la Croix-Rouge ?

Dr Pirotte : « J'ai entamé des consultations au sein du centre pour demandeurs d'asile en 2011, depuis que je travaille pour le Centre de Santé de l'Amblève (CSA). J'ai une formation de santé internationale/médecine tropicale, et ai travaillé dans plusieurs pays en voie de développement. Cela me permet de comprendre les résidents du centre et d'avoir une vision plus éclairée sur certaines problématiques. »

Pensez-vous que la collaboration avec notre centre d'accueil est un plus pour le CSA ?

« Pour le CSA, c'est un partenariat supplémentaire et une partie des rémunérations des médecins, bien que ça soit une petite partie. D'un point de vue médical c'est très intéressant et stimulant. Il est important de rester connecté aux réalités du reste du monde. Il est gratifiant de s'impliquer dans ce travail axé sur les soins accessibles à tous et de rester solidaire des réfugiés. »

Quelle vision des demandeurs d'asile avez-vous développé en tant que médecin généraliste auprès de ceux-ci ?

« Un médecin est un interlocuteur privilégié. Il est parfois confronté à des récits de vie très difficiles. Réaliser le parcours de ces gens m'inspire d'essayer de les aider au maximum, leur donner des chances de se reconstruire. Il est entièrement compréhensible et justifié de fuir les dangers ou de chercher à se reconstruire une vie meilleure pour soi et les siens.

Comprendre le contexte dans lequel les réfugiés sont arrivés jusqu'ici nous permet de les aborder dans une approche humaniste et altruiste. Si chacun de nous pouvait aller, ne serait-ce que quelques minutes, là d'où ces personnes viennent et voir ce qu'ils vivaient sur place, nous comprendrions mieux l'importance de l'accueil et de la solidarité. »

Que vous inspire cette phrase : « les réfugiés ne sont pas un danger mais sont en danger » ?

« Les demandeurs d'asile ont parfois le sentiment qu'ils ne sont pas les bienvenus, qu'ils sont des êtres humains de seconde zone. Avoir un contact d'humain à humain réel et empathique est la chose la plus importante, bénéfique, voire parfois thérapeutique. Il ne faut pas faire de généralités et bien-sûr il y a aussi beaucoup de Belges qui vivent des situations très difficiles. Cependant, nous pouvons aider des réfugiés à surmonter l'éloignement et les traumatismes. Quel que soit leur passé, il est toujours possible de croire en l'avenir. »



M. Thierry CARPENTIER, Bourgmestre f.f. à Aywaille

Sébastien, collaborateur Croix-Rouge : **Que signifie pour une commune comme Aywaille la présence d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile sur son territoire ?**

Thierry Carpentier, Bourgmestre f.f. : « Tout d'abord, c'est une part du rôle social que la majorité des communes essaient de remplir. D'un point de vue socio-économique, c'est intéressant d'avoir une institution présente sur son territoire puisque des employés y travaillent, et toutes les personnes vivant au centre de la Croix-Rouge, bien que leur moyens soient plus que limités, participent aux activités commerciales aqualiennes. »

L'équipe du centre de la Croix-Rouge collabore avec la commune, principalement avec le PCS (Plan de Cohésion Social) . Qu'en pensez-vous ?

« Dans le cadre du PCS, le centre Croix-Rouge est un acteur important. Bon nombres d'actions interculturelles sont menées entre eux. Cela permet une ouverture d'esprit au niveau des jeunes qui y participent. Au sein du village de Nonceveux aussi, des collaborations se créent. Nous allons y inaugurer la Maison de Village et nous souhaitons que le centre Croix-Rouge en soit un des acteurs. La participation la plus importante et la plus symbolique se passe au niveau de l'école de Nonceveux qui bénéficie d'un régime d'encadrement différencié. Un professeur est engagé afin d'apprendre les bases du français aux enfants vivant au centre qui sont ensuite intégrés dans des classes traditionnelles avec de riches échanges. »

Plusieurs personnes en demande d'asile effectuent du bénévolat pour le plan grand froid à Aywaille. Avez-vous d'autres pistes de volontariat pour eux ?

« Beaucoup d'institutions locales manquent de bénévoles. Prendre contact avec le CPAS serait opportun car il y a un réel besoin de personnes motivées. Le bénévolat est une excellente façon pour ces personnes de rencontrer la population locale. »

Quel message transmettriez-vous afin de faire tomber certaines barrières et préjugés à l'égard des demandeurs d'asile et des réfugiés ?

« C'est certain que l'inconnu fait peur. La meilleure manière de faire tomber les barrières est d'avoir des contacts avec les gens venant d'ailleurs. A l'ouverture du centre, les habitants de Nonceveux étaient inquiets d'une chose qu'ils ne connaissaient pas. Et à leur place, j'aurais probablement été inquiet aussi. Mais on voit que via un contact régulier entre la population qui vit dans le village et celle qui séjourne au centre d'accueil, il y a beaucoup moins cette crainte. Il faut trouver le bon moyen de mettre les gens en contact, et éviter l'effet de groupe humainement normal qui engendre parfois ces craintes. La meilleure réponse est donc le contact. »





ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?

Dans les esprits, la Croix-Rouge est généralement associée aux collectes de sang, au secourisme ou aux interventions en temps de guerre. L'actualité de ces dernières années a mis en lumière une autre de ses activités : l'aide aux personnes migrantes.

La mission internationale de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge est le plus grand réseau humanitaire au monde. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance humaine. Sa mission : fournir protection et assistance aux victimes de violences et de conflits armés, apporter une aide humanitaire dans les situations d'urgence, et promouvoir le respect du droit international humanitaire. Elle mène cette mission de façon impartiale, sans distinction fondée sur la nationalité, l'origine, le genre, les croyances religieuses, la classe sociale ou les opinions politiques.

Sur le terrain, cela se traduit par une diversité d'actions concrètes, aux quatre coins du monde : projets de lutte contre la précarité (chez nous, notamment grâce aux bars à soupe, épiceries sociales, colis d'urgence, accueil des sans-abris, etc.), transports médicaux, formations en droit international humanitaire, soins médicaux sur zones de conflit, actions de lutte contre les violences sexuelles, etc.

Action en faveur des migrants

Pour le mouvement Croix-Rouge, être présent auprès des migrants s'inscrit dans cette mission de soutien aux plus vulnérables. Son approche est strictement humanitaire. La Croix-Rouge

n'encourage ni ne décourage la migration. Elle vient simplement en aide aux personnes ayant quitté ou fui leur pays, qui se trouvent en situation de détresse, à chaque étape de leur parcours.

Quelles que soient leurs motivations (souvent une combinaison de choix et de contraintes), les migrants peuvent en effet se retrouver en situation de vulnérabilité au cours de leur voyage depuis leur pays d'origine jusqu'à leur destination. Pauvreté, mauvais traitements, exploitation, détention, conflits armés, problèmes de santé et discriminations, les dangers sont multiples. Chaque année, ils sont des milliers à perdre la vie ou à disparaître en route, tandis que leurs familles s'effondrent dans l'angoisse de ne pas savoir ce qui leur est arrivé.

En Belgique, la Croix-Rouge a développé une expertise dans la mobilisation face aux situations d'urgence humanitaire. Acteur à la flexibilité reconnue, nous sommes amenés un jour à ouvrir et l'autre à fermer des places d'accueil en fonction des besoins. En 2015, des centres ont ouvert, depuis lors et jusque fin 2018 plus de 4000 places ont été fermées ou fermeront. Face aux fluctuations des arrivées de personnes demandant l'asile en Belgique, à l'actualité internationale mouvante et dans une logique de prévention, la Croix-Rouge plaide comme elle l'a toujours fait pour une approche basée sur l'anticipation. Celle-ci permettrait de mobiliser, dans le respect strict d'un accueil digne et humain, l'ouverture de places d'hébergement supplémentaires quand cela devient nécessaire. Une fois activées ces places éviteraient de devoir ouvrir ou fermer totalement de nouvelles structures d'accueil. Pour la Croix-Rouge, cette approche à long terme est plus en phase avec le contexte migratoire. Elle permettrait en plus de maintenir une bonne qualité d'accueil !

Concrètement, la Croix-Rouge aide les migrants de nombreuses manières, en fonction du contexte de chaque pays : hébergement, distribution de colis d'hygiène, assistance juridique, soins de santé, nourriture, actions de sensibilisation visant à lutter contre la discrimination, promotion des droits des migrants, rappel aux autorités de leurs obligations, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc. Toutes ces actions incarnent l'objectif poursuivi par la Croix-Rouge : être présente à chaque étape du parcours des migrants.



RECETTE DU MONDE :
BEIGNETS À LA NOIX DE COCO
ORIGINE : MAURITANIE

Ingrédients pour 10 à 12 personnes :

- 750 g de farine
- 125 g de beurre
- Sel
- 1 sachet de sucre glace
- 25 g de sucre semoule
- 150 g de noix de coco
- 20 cl de lait
- 6 œufs
- Noix de muscade
- 1 verre d'eau
- 1 sachet de levure

Préparation :

1. Dans un saladier, mélanger farine, sucre, 2 pincées de sel, la levure et le beurre. Ajouter une cuillère à café de noix de muscade. Faire un creux dans le mélange et y casser les œufs. Ajouter le lait petit à petit tout en pétrissant, jusqu'à obtention d'une boule de pâte, lisse et homogène.
2. Laisser reposer environ 30 minutes à température ambiante.
3. Mettre la noix de coco dans une casserole, ajouter l'eau, et une pincée de noix de muscade. Chauffer à feu doux pendant environ 8 minutes.
4. Etaler une petite quantité de pâte sur le plan de travail. Ajouter la préparation à la noix de coco. Former les beignets dans la forme désirée. Faire cuire dans un bain de friture 3 à 5 minutes.
5. Saupoudrer de sucre glace.
6. Manger froid.

Bon appétit !



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables ; aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge Aywaille-Hamoir-Ouffet, rue Ladry, 25 à 4950 Sougné
- A la Maison Croix-Rouge Liège-Angleur, rue Dar-chis, 6-8 à 4000 Liège

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be>



Devenez bénévole !

Envie de proposer une activité en tant que bénévole aux personnes résidant au centre de la Croix-Rouge ? **Sport, cours d'alphabétisation ou autres...** N'hésitez-pas !

Contactez-nous au 04/384 02 55 ou à centre. nonceveux@croix-rouge.be



Agenda du centre

Plusieurs activités à venir en collaboration avec le Comité de village et l'école primaire de Nonceveux: tenez-vous informés via notre **page Facebook Croix-Rouge Nonceveux**.

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Nonceveux - N° 2 - octobre 2018.

Directeur de rédaction: service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous:
> par mail : centre.nonceveux@croix-rouge.be
> par téléphone : 04/384 02 55

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.nonceveux@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

